

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 10

7 mars 2016

2\$ (taxes comprises)

GENRES

Écoles : bientôt des toilettes pour tous ?

PAGES 8 ET 9

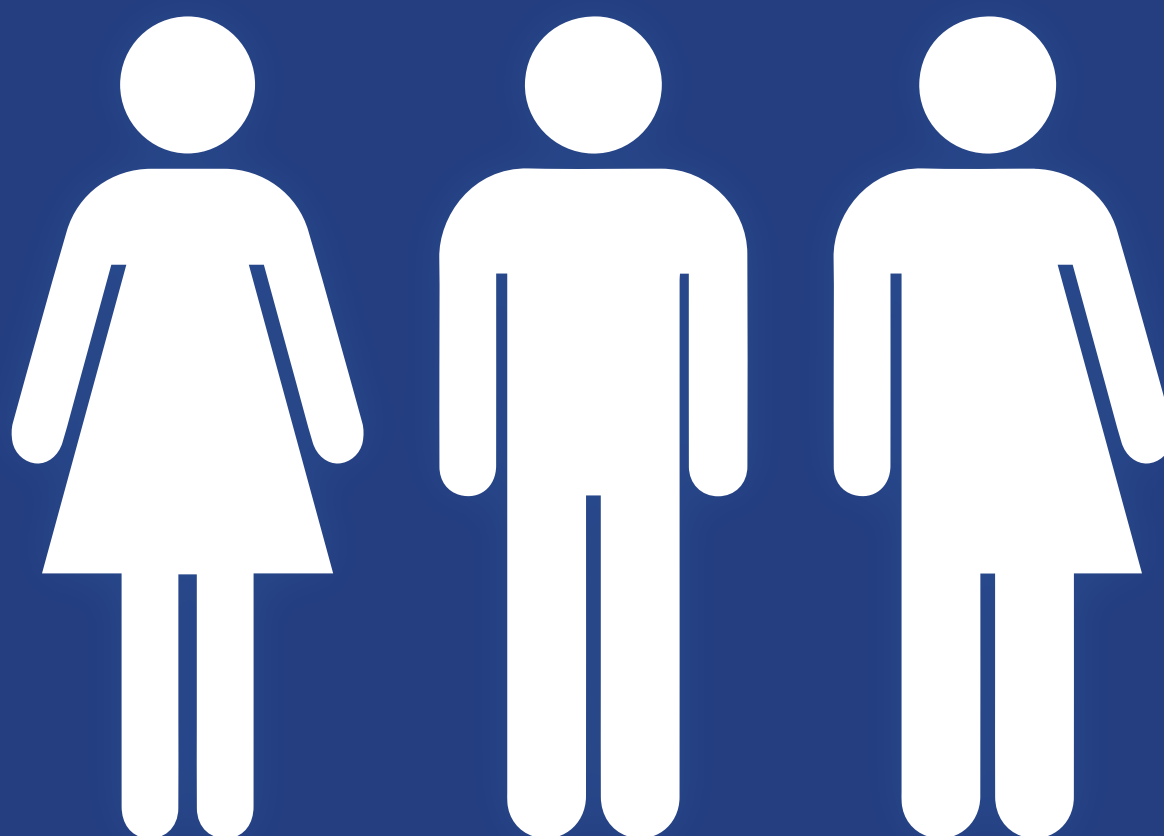


Photo : DR

LABRADOR



Photo : Sophie Tremblay-Morissette

Quelques semaines avant la date de leur accouchement, les femmes de Nain quittent leur communauté pour des villes disposant d'un hôpital. Témoignage.

PAGE 7

BASKETBALL



Photo : Fabien Despeyroux

L'équipe féminine de basketball féminin de l'École des Grands-Vents, les Glaciers, passe en division B. Son fondateur cultive de grands projets.

PAGE 13

SANTÉ



Photo : Le Pharmacien

Micro-ondes, Wi-fi, téléphones cellulaires, lignes à haute tension. Les ondes qui nous entourent sont-elles mauvaises pour la santé ?

PAGE 10

JEUNESSE



Photo : ACFSJ

Les jeunes de Saint-Jean ont fait du ski à White Hills, une activité organisée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et des enseignants.

PAGE 16

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.



VOUS LE CROYEZ ?

Comment savoir si c'est vrai ou non ? Les Canadiens se tournent vers une source fiable : les journaux imprimés, en ligne, sur tablettes ou téléphones. Et la recherche a prouvé qu'ils se fient davantage aux publicités qu'ils y trouvent, qu'à celles qu'ils voient dans les autres médias.

Soyez là où les Canadiens s'informent.



JOURNAUX CANADIENS

Au-delà du sport



En entrant dans le circuit provincial du basket, ces élèves ont quitté le nid douillet du «entre nous seulement» pour s'intégrer, vraiment, à la jeunesse de notre région.

Elles ont gagné ! Elles, ce sont les filles de l'équipe de l'École des Grands-Vents qui ont remporté, le 27 février dernier, le championnat de la division C de la Ligue scolaire de basketball de la côte Est.

Nous consacrons une page entière de cette édition au récit de leur parcours vers la victoire ainsi qu'au parcours de Hulute Yoga, le parent qui leur a enseigné les rudiments de ce sport. Avec d'autres bénévoles, dont des enseignants des Grands-Vents, il a ensuite

consacré de longues heures pour en faire des championnes. Et elles ont travaillé fort.

Elles auraient perdu toutes leurs parties que nous aurions, quand même, consacré une page entière à cet événement. Parce que leur participation à un tel tournoi et sa tenue au Centre des Grands-Vents sont, en soi, de belles victoires.

En effet, pour la première fois de l'histoire de cette école, des jeunes, filles et garçons, se sont mesurés à d'autres jeunes de leur

âge, pendant l'année scolaire, dans un sport très populaire chez les jeunes de la province. Cette activité, bien que menée après les heures de classe, a insufflé à l'école elle-même un des ingrédients essentiels à leur rétention dans le système d'éducation francophone. Désormais, ces élèves savent qu'il ne faut pas obligatoirement aller dans une école anglophone pour pratiquer avec brio ce sport très populaire chez les jeunes de la province.

Bref, en entrant dans le circuit provincial du basket, ces élèves ont quitté le nid douillet du «entre nous seulement» pour s'intégrer, vraiment, à la jeunesse de notre province.

Il en va de même, d'une certaine manière, pour la sortie de ski organisée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et des enseignants à White Hills et qui fait l'objet d'un photoreportage réalisé par des élèves des Grands-Vents, en page 16 de cette édition. Dans ce cas également, les jeunes ont quitté de nid douillet d'un environnement francophone seulement pour dévaler les pistes avec d'autres jeunes de la province.

Ce genre d'initiative contribue également à la rétention dans le système d'enseignement francophone. Les possibilités de poursuivre dans cette veine, dans

d'autres domaines que le sport, sont pratiquement infinies.

Inviter et aller vers

Ce tournoi a également permis d'élargir le rayonnement de la francophonie d'ici à de nouveaux groupes. Pendant deux jours, des élèves de cinq écoles anglophones de la péninsule d'Avalon ont joué dans son gymnase, devant de nombreux parents, enseignants et supporteurs. Quelle belle vitrine !

Dans ce cas, ce n'était pas vraiment une première. Ainsi, grâce à Têatro, la troupe jeune public dirigée par Janette Planchat, des milliers d'élèves étaient déjà passés au 65, chemin Ridge, au fil des ans. Inviter les autres chez soi, fait aussi partie du rayonnement.

Mais le rayonnement, c'est aussi aller vers autres, comme le souligne très bien Réjean Paulin dans le texte qui suit cet éditorial. C'est aussi tenir des activités dans des lieux qui n'ont pas d'étiquette francophone. Les lieux «des autres», pourraient dire certains ? Non. Ces lieux sont également les nôtres, comme citoyennes et citoyens de cette province.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Se replier ou prendre son envol ?

Réjean Paulin
Francopresse

Existe-t-il un public francophone au Canada ? Cette question s'est posée récemment lors d'un colloque jeunesse à l'Université d'Ottawa. Il en est ressorti d'autres, qui me semblent beaucoup plus importantes et difficiles à répondre. Faut-il se limiter au public francophone ? Puis une autre... Jusqu'où doit-on aller pour rester authentique ?

La manifestation artistique et culturelle dans nos communautés évoque parfois le bon vieux poêle à bois. On se rassemble tout autour pour y trouver chaleur et réconfort à l'abri des rigueurs de l'hiver. On s'y sent parfois si bien que l'on ne voudrait plus bouger.

On fait appel aux talents locaux pour produire un spectacle, chant ou théâtre, avec personnages, sons et symboles familiers. Le public est à la fois acquis et conquis. Bref, on veut rassembler, pas déranger. Quant on est minoritaire, on a souvent besoin de cela. On le fait pour le plaisir de se retrouver entre nous pour rire et échanger en français.

Bien sûr, on préserve notre langue et notre culture. Oui

mais en contrepartie, on se replie sur soi, on s'isole, on se referme. On ne s'épanouit pas beaucoup. Notre voix ne porte pas. Les autres ne nous entendent pas. L'ombre et le silence sont les murs et le toit de notre abri.

Pour grandir, il faut aussi s'ouvrir au monde en s'exposant à son influence. Personne ne sort tout à fait intact de cet exercice. On change, on fait des emprunts, on évolue.

Élargir son public

En clair, cela signifie qu'il faut élargir son public. Bref, il faut sortir du centre communautaire ou bien y inviter les autres. Il faut inventer des œuvres qui sortent de son patelin pour parler à la fois de l'univers et à l'univers.

Là encore, il y a un «Oui mais...». La communauté ne se rassemblera pas si l'œuvre ne lui ressemble pas. Finies les soirées réconfortantes autour du poêle à bois. Toujours le même problème... Au lieu de faire grandir, cette ouverture aggraverait le repli.

L'expression artistique vise aussi à nous faire connaître. Elle nous sort du ghetto. Une culture qui a des ailes survole le monde pour partager ses valeurs, ses coutumes, pour l'enrichir, en

fait. C'est là que se pose la question du public.

En écoutant les conférenciers à ce colloque, il m'a semblé facile de dire «Oui, le public francophone existe bel et bien.» Mais est-il assez nombreux partout pour soutenir la création francophone ? Pas certain... D'où le besoin de l'élargir en conviant les autres.

Le public anglophone était invité récemment à une pièce du Franco-Ontarien, Jean-Marc Dalpé, au Centre national des arts à Ottawa. Le spectateur pouvait y lire la traduction alors qu'elle défilait sur un écran au dessus de la scène.

Pour un puriste de la langue et de la culture, cela peut sembler excessif. Mais si l'on veut que le message sorte du cercle, il faut bien le porter au dehors, dans la langue que les autres comprennent. *Un vent se lève qui éparpille*, (C'est le titre de l'œuvre, à l'avenant dans les circonstances) est sorti du Nord francophone de l'Ontario pour toucher le Canada anglais.

Un jour, un Autrichien m'a fait lecture des films à voir. «*Der Untergang des amerikanischen Imperiums*». Ça vous dit quelque chose ? *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand était l'affiche à Vienne en 1987. Son message est

devenu universel, mais l'œuvre est pourtant restée résolument québécoise. Elle n'a pas souffert.

De la même façon, le texte de Dalpé a grandi.

Le choix est le suivant : on reste entre nous, ou bien on s'ouvre aux autres en levant ses défenses. Nous résistons comme une huitre, fermée sur elle-même, ou bien on fait comme le papillon aux ailes fragiles qui quitte son cocon pour prendre son envol.

Cela me fait penser au Saint-Laurent où tout a commencé avec Jacques Cartier. La mer s'y enfonce avec les marées. Petit à petit, elle perd de son sel. Elle se dilue. À l'autre bout, les grands lacs l'alimentent. L'eau douce y laisse sa limpidité mais l'univers s'ouvre à elle. Ainsi, l'océan apprivoise la terre, et les eaux intérieures découvrent un espace insoupçonné.

Qui a perdu quelque chose ? Qui n'a rien gagné ?

Réjean Paulin - De souche acadienne, il a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc. 65, chemin Ridge St. John's NL A1B 4P5 (709) 753-9585 www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Noémie Albert, Laurence Berthou-Hébert, Jade Castan Marcella Cormier, Fabien Despeyroux, Naomi Felix-Gaddes, Christian Francis, David Jensen, Asthon Majerus, Réjean Paulin, Sophie Tremblay-Morissette, Johanna Venturini.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental Distribution (dernier numéro) 912 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Fermont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Élections scolaires

Plusieurs changements à venir pour le Conseil scolaire francophone provincial

Le 14 décembre dernier, le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Dwight Ball, a donné le mandat clair au ministre de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance, Dale Kirby, d'assurer la tenue d'élections scolaires dans les 12 prochains mois.

Ce scrutin pourrait être l'occasion de changements drastiques dans la façon d'élire les membres du conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Les membres du CA actuel en ont discuté lors de leur plus récente réunion régulière, le 20 février dernier.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Mode de scrutin

Depuis la création du CSFP, les membres de son conseil d'administration sont élus par un mode de scrutin indirect, qui repose sur l'élection de délégués des conseils d'écoles des établissements francophones de la province. Ces élus peuvent être soit des parents ayant des enfants dans ces écoles ou des membres des communautés des territoires où sont présentes ces écoles.

De plus, selon la Loi scolaire de 1997, chaque école francophone a un nombre égal de représentants, soit deux. Ainsi, le CA actuel compte deux membres de Saint-Jean, deux de La Grand-Terre, deux de Labrador City et un de Cap-Saint-Georges et de Happy Valley-Goose Bay.

Des postes sont vacants dans ces dernières régions.

Le premier changement drastique envisagé est de passer au mode de scrutin direct, comme chez les anglophones. Dans le cas de ces derniers, toute personne éligible à voter à une élection provinciale peut voter aux élections scolaires pour choisir les représentants de sa zone géographique. Chez les anglophones, le nombre d'élus par zone géographique varie selon le nombre d'élèves. Ainsi, les régions du Labrador, de l'Ouest et du Centre de Terre-Neuve ont trois membres au CA du district anglophone pendant que la région Est en compte cinq.

« Nous sommes d'accord avec le passage au mode de scrutin direct. Mais l'enjeu pour nous est

de nous assurer de ne pas perdre nos pleins droits à la gestion scolaire par les francophones », a souligné monsieur Chaisson avant d'ouvrir les échanges parmi les membres du conseil.

Qui votera ?

Les discussions ont permis de constater que les membres du CA actuel favorisent l'élargissement du droit de vote à tous les ayants droit de Terre-Neuve-et-Labrador, tels que définis par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Ainsi, un parent ayant droit qui n'envoie pas son ou ses enfants dans une école du CSFP pourrait quand même voter pour choisir les membres de son CA.

Le CA actuel est également d'accord avec la création de zones géographiques correspondant aux zones où se trouvent des écoles francophones. D'autres zones pourraient s'ajouter avec la création de nouvelles écoles.

Un autre point semble faire l'unanimité au CA actuel : les critères pour siéger au CA devraient être les mêmes que pour voter, et vice et versa. Simple et logique ? En pratique, cela soulève quelques problèmes.

Un des problèmes a été soulevé sous forme de question par Brian Lee, conseiller à Labrador City. « Dans la mesure où les élus doivent parler le français, que fait-on avec un ayant droit

qui ne parle pas le français ? A-t-il le droit de voter? », a-t-il demandé.

Terrain glissant, n'est-ce pas ? Aucun membre ne s'est avancé pour répondre à la question. Concrètement, cela signifierait que plusieurs parents ayants droit, dont les enfants fréquentent des écoles du CSFP, n'auraient pas le droit de voter parce qu'ils sont unilingues anglophones.

La situation inverse serait par ailleurs possible : un parent francophone, qui a choisi l'école anglophone pour ses enfants, pourrait non seulement voter pour le CA du CSFP mais également en devenir membre.

Une autre question, laissée sans réponse, a également été soulevée lors des échanges du CA : comment dresser la liste d'éligibilité dans un mode de scrutin direct, en supposant qu'elle se limiterait aux ayants droit ?

Suites

Un projet de résolution a été adopté dans la foulée de ces échanges. Il sera revu par les avocats du CSFP, la firme Juriste Power, avant d'être soumis au ministre Kirby.



Les scrutins électroniques sont de plus en plus courants en Europe.



Photo : Brandon Campbell/Archives Gaboteur

Quand la montagne entre Cap-Saint-Georges et La Grand-Terre est fermée, les élèves et les enseignants de l'École Sainte-Anne qui habitent au Cap vont travailler ensemble à l'École Notre-Dame-du-Cap. Un bon coup !

CA du CSFP du 20 février, en bref

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

En plus des échanges sur les élections scolaires, les membres du CA ont couvert, entre autres, les sujets suivants :

BUDGET PROVINCIAL

À la fois le président Ali Chaisson et le directeur général par intérim Peter C. Smith ont indiqué que le CSFP faisait face à des pressions importantes pour réduire ses dépenses dans le contexte du déficit de 2 milliards de la province. Aucun détail sur la nature de ces pressions n'a toutefois été révélé lors de la rencontre publique.

SAINTE-ANNE

Deux nouvelles mesures en cas de tempête adoptées par la directrice de l'École Sainte-Anne, Marcella Cormier, ont été saluées par le CA. Ainsi, quand l'école est fermée, les élèves sont invités à faire des exercices à la maison. Et quand uniquement la montagne est fermée, les élèves et les enseignants qui résident à Cap-Saint-Georges travaillent ensemble à l'École Notre-Dame-du-Cap.

BORÉALE

Les membres ont partagé publiquement leurs inquiétudes sur la situation actuelle, très précaire, de cette école de Happy

Valley-Goose Bay. « Certains élèves sont dans des classes de 4 niveaux. Si le gouvernement force à couper encore plus, c'est la fin de cette école », a lancé Dinah Pitre-Payne, conseillère de cette région du Labrador. Des mesures ont été discutées avec la direction de Boréale mais elles nécessitent, pour la plupart, d'y injecter des ressources supplémentaires.

FRAIS JURIDIQUES

Peter C. Smith a souligné dans son rapport que les frais légaux donnaient, encore cette année, du fil à retordre au point de vue budgétaire. L'an dernier, ces frais ont été la principale cause du déficit d'opérations de plus de 150 000 \$. « Nous avons eu une facture imposante en janvier. Nous devons établir des limites pour éviter que le CSFP soit dans un gouffre financier », a-t-il dit pendant la portion publique de la rencontre. Ce sujet a également été abordé en huis clos.

RÉUNION EN PERSONNE

Les membres du conseil ont confirmé leur résolution de se réunir en personne à l'École Boréale de Happy Valley-Goose Bay le 16 avril prochain. Cette réunion suivra le dépôt du budget provincial et d'une éventuelle réponse sur le projet d'une deuxième école pour la région de Saint-Jean.

Carnaval de Cap-Saint-Georges

Et la Reine jeunesse est ...



Photo : Courtoisie de Naomi Felix-Gaddes

Neuf jeunes filles se sont présentées au concours de la Reine jeunesse du Carnaval d'hiver 2016. Jessica Hall a été nommée Reine, Jacinda Young, première duchesse, Kourtney Renouf, deuxième duchesse, et Steffany Jenkins, Mlle Amitié.

Une nouvelle à la FFTNL

L'équipe de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et Labrador s'agrandit. Venue de Moncton (NB) avec son conjoint, Madame Christine Thériault occupe désormais le poste d'Agente de Liaison Communautaire, un poste nouvellement créé par la FFTNL.

Christine Thériault s'occupera, notamment, des services aux membres, de la liaison avec les gouvernements, d'assister la FFTNL dans la rédaction des demandes de financement et dans ses démarches de sensibilisation, ainsi que de représenter la Fédération à divers comités.

Pour la joindre : liaison@fftnl.ca



Photo : Courtoisie de Naomi Felix-Gaddes

Les neuf participantes ont travaillé depuis le mois de janvier pour préparer leur spectacle, qui avait pour thème « La vie est une aventure, attachez votre ceinture! ».

RDEE
Terre-Neuve-et-Labrador

Terre-Neuve
Labrador

ATELIER DE FORMATION EN GOUVERNANCE 2016

ST. JOHN'S - Dimanche 20 mars de 10h à 15h
l'École des Grands Vents, 65 Ridge Road

LA GRAND'TERRE - Lundi 21 mars de 10h à 15h
École Sainte-Anne, Rue principale, Lourdes

HAPPY VALLEY-GOOSE BAY - Mardi 22 mars à 17h / École Boréale, 7 Cabot St.

LABRADOR CITY - Mercredi 23 mars à 17h
Association Francophone du Labrador, 308 Hudson Dr.

Service de garde disponible au Labrador les 22 et 23 mars.

- Comprendre la gouvernance organisationnelle
- Fonctions et rôles du Conseil d'Administration (CA)
- Responsabilités des membres du CA
- Rôle de la Direction Générale
- La réunion efficace
- Le recrutement des bénévoles
- Gérer les conflits
- Comités
- Responsabilités légales des administrateurs

Présenté par **M. Jean-Valmond LeBlanc BA, MBA**

Formateur de carrière dans le secteur privé et public avec une expérience pertinente dans la gestion d'associations à buts non-lucratifs.

INSCRIVEZ-VOUS gratuitement avant le 16 mars 2016.
Repas servis. Places limitées.

(709) 757-2858 / (709) 726-5976 / info@rdeetnl.ca

De l'aide pour faire ses impôts

Mars, saison de la déclaration d'impôts... Heureusement, le 19 mars, il est possible de recevoir de l'aide, en français ou en anglais, au Centre communautaire des Grands-Vents à Saint-Jean.

L'admissibilité au Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôts 2016 est ouverte à des personnes qui ne

dépassent pas certains seuils de revenu familial : 30 000 \$ pour un particulier, 40 000 \$ pour un couple, 35 000 \$ pour un particulier avec une personne à charge (ajouter 2 500 au revenu familial par personne à charge). En outre, le revenu en intérêts doit être inférieur à 1 000 \$, et la situation fiscale doit être simple (pas de revenus d'un travail indépendant, pas

de revenus ou de dépenses d'entreprise ou de location, pas de gain ou de perte en capital, pas de dépenses d'emploi, pas de faillite). Les déclarations de personnes décédées dans l'année ne sont pas prises en charge.

Il est nécessaire d'apporter une preuve d'identité.

Le 19 mars de 13 h à 15 h.

Bibliothèque du Centre communautaire des Grands-Vents, 65 Ridge Road, Saint-Jean.

Inscription et informations : Association communautaire francophone de Saint-Jean :

(709) 726-0308, culture@acfsj.ca

Labrador : le programme des Jeux

Les 32e Jeux franco-labradoriens se tiendront du 11 au 13 mars à Labrador City.

Le 11 mars, les Jeux franco-labradoriens commencent tôt : dès 8h30, les enfants peuvent participer à une série de mini-jeux du style « Fort-Boyard » au Centre éducatif L'ENVOL (les enfants qui ne vont pas à l'école doivent s'inscrire pour cette série d'activités auprès de l'Association francophone du Labrador). Ce même jour, un goûter est organisé dès 18h30 au O'Brien Hall (McParland Dr, Labrador City), suivi de jeux de fléchettes pour les plus grands (12 ans et plus) et d'une soirée pyjama et film pour les plus jeunes.

Samedi 12 mars, raquettes, glissades, hockey-bottines, quilles, natation, badminton, volleyball et dîner communautaire sont au programme, tant pour les adultes que pour les enfants. Ces activités se dérouleront à la Légion canadienne et au Mike Adam Recreation Complex.

La journée du dimanche commencera par une randonnée en



Photo : Courtoisie de Caroline Frappier
La mascotte des Jeux franco-labradoriens sera évidemment de toutes les activités.

motoneige (départ de la station Shell) suivie d'un déjeuner à la Loge des Moose. Dès 13 h, un atelier de sculpture de neige animé par le sculpteur professionnel québécois Nicolas Godon se tiendra à la Légion canadienne. L'atelier débutera avec une démonstration. Les équipes

pourront ensuite commencer leur projet avec l'aide de Nicolas. (L'inscription est obligatoire; tout le matériel est fourni).

Les Jeux se termineront avec un souper suivi d'un spectacle de marionnettes et de la cérémonie de fermeture à 17 h.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7 au 20 mars 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 / info@afitnl.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Les mardis à 12 h – Improvisation avec les élèves du Centre éducatif l'ENVOL
- Les 3, 17 et 24 mars à 19 h 30 – Yoga au Just Breathe Studio animé par Cindy Burn
- Les 14 et 21 mars à 20 h – Yoga au Just Breathe Studio animé par Cindy Burn

ACTIVITÉS PONCTUELLES

- Les 7, 8, 9, 10 et 11 mars de 14 h30 à 16 h – Atelier de marionnettes au local d'art plastique du Centre éducatif l'ENVOL, Animé par Richard Bouchard de l'École nationale de l'apprentissage par la marionnette.
- Les 11, 12 et 13 mars – Jeux franco-labradoriens
- Les 2 et 9 mars à 12 h – Chorale avec les élèves du Centre éducatif l'ENVOL

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

- Mardi 8 mars à 11 h 30 – Dîner à l'AFL pour souligner la journée internationale de la femme
- Dimanche 13 mars à 13 h – Concours de sculpture de neige à la Légion canadienne

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT

CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 / centretnl@hotmail.com

- Les dimanches de 14 h à 16 h – Ateliers de peinture avec Michael Lainey
- Les mardi soirs à 19 h – Bingo bilingue
- Les mercredis de 17 h à 19 h – Tricot, crochet, etc. animé par Edna Hall

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 / gloriacointre@hotmail.com

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
 - Du lundi au vendredi de 15 à 17 h – Après-école organisé par le Comité de parents
 - Les lundis de 18 h à 20 h – Tricot et couture animé par Edna Hall
 - Les lundis à 19 h – Ligue de fléchettes mixte. Organisé par L'Héritage de l'Île Rouge
 - Les mardis de 18 h à 20 h – Cours de peinture animé par Michael Lainey
 - Les mercredis de 18 h à 20 h – Acceptation des paiements par Local Service District
 - Les jeudis à 18 h – Cours de danse carrée pour enfants
 - Les samedis de 9h à 15h – École du samedi organisé par le Comité de parents
- #### ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
- Le dimanche 13 mars à 15 – Bingo de dinde. Organisé par École Sainte-Anne.
 - Le vendredi 18 mars et samedi 19 mars – Formation de Petite enfance. Organisé par le Community Action Committee.

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 / cfac@nf.aibn.ca

- Les mercredis à 19 h – Ligue de billard des hommes
- Les jeudis à 20 h – Ligue de fléchettes des hommes
- Les vendredis à 20 h – Ligue de fléchettes mixte
- Les samedis à 18 h – Bingo bilingue
- Les dimanches à 19 h – Tournoi de fléchettes

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents

65, chemin Ridge, bureau 245, Saint-Jean
(709) 726-4900 / bonjour@actsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Les lundis à 19 h – Répétition de la chorale
- Les mardis à 17 h 30 – Yoga doux (jusqu'au 15 mars)
- Les mercredis à 18 h – Yoga intermédiaire (jusqu'au 23 mars)
- Les mercredis à 20 h – Badminton
- Les jeudis à 18 h – Cours de Tai-Chi (jusqu'au 24 mars)
- Les samedis à 9h – Club du samedi (jusqu'au 14 mai)
- Les dimanches à 12 h – Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES

- Lundi 7 mars à 12 h – Lunch du Club des Débrouillards et atelier « Livre souvenir » avec Jysline Thomas
- Jeudi 11 et jeudi 18 mars à 16h – Activités jeunesse
- Mardi 15 mars à 19h – Cinéma franco, présentation des films de l'ONF
- Vendredi 18 mars à 14h – Thé d'après-midi communautaire
- Samedi 19 mars à 14h – Atelier de cuisine
- Samedi 19 mars de 13 h à 15 h – Aide pour remplir la déclaration d'impôts (à la bibliothèque des Grands-Vents)
- Dimanche 20 mars à 14h – Cinéma jeunesse, présentation des films de l'ONF

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

- Samedi 12 mars à 19h30 : Spectacle de Ronald Bourgeois
- Samedi 19 mars : Activité de Pâques

Atelier en gouvernance

Les 20 mars (Saint-Jean), 21 mars (La Grand-Terre), 22 mars (Happy Vally-Goose Bay) et 23 mars (Labrador City) auront lieu des ateliers de formation en gouvernance. Inscription (avant le 16 mars) et informations:
(709) 726-5976 / info@rdeetnl.ca

Les Rendez-vous de la francophonie à ne pas manquer

Les Rendez-vous de la francophonie battent leur plein au mois de mars. Petit choix d'activités :

PARTAGE DE VÉCU

Le 11 mars 2016 de 17 h à 21h30 à
Corner Brook. Pour plus d'information:
www.facebook.com/VIVREaTNL

Rencontre entre un intervenant ayant parrainé des réfugiés à Corner Brook, des jeunes réfugiés et les jeunes de la rencontre jeunesse provinciale autour d'un souper. L'objectif de l'activité est le partage de vécu et l'apprentissage réciproque entre francophones et jeunes d'expression française, et nouveaux arrivants.

À LA DÉCOUVERTE DE NOS CULTURES / SHARING OUR CULTURES

Du 20 au 22 mars à Saint-Jean : The Rooms,
9 ave Bonaventure. Pour plus d'information :
www.sharingourcultures.com/francais

« À la découverte de nos cultures » a été fondé en 1999 par la Dre Lloydetta Quaiocoe suite à la préparation d'une étude sur les besoins psychologiques des élèves immigrants et réfugiés. Durant un atelier tenu lors de la publication des résultats, les participants ont réclamé des occasions d'apprendre sur leurs cultures différentes et de partager leurs cultures. Depuis, les activités de l'organisme se sont diversifiées afin de rejoindre les écoles en milieu rural, ainsi que les communautés francophones et autochtones.

À l'occasion de la 6e édition de l'évènement « À la découverte de nos cultures » guidé par la thématique *Les arts à travers le monde*, les élèves du secondaire de diverses cultures partageront et célébreront leurs différentes cultures.

SENSIBILISATION À LA FRANCOPHONIE SUR LES PISTES DE SKI

Le 28 mars de 10 h à 12 h à Corner Brook.

Dans le cadre de la rencontre jeunesse provinciale, les jeunes de Franco-Jeunes vont sensibiliser les

skieurs de Marble Mountains à la francophonie. Accessoires francophones, drapeaux, pancartes, mot francophone du jour, vidéos, photos, ...

CONCERT DE RONALD BOURGEOIS

Le 12 mars à 19h30 à Saint-Jean :
Centre des Grands-Vents, 65 Ridge Rd.

« Viens avec moi », est une invitation à suivre l'artiste Ronald Bourgeois dans un univers poétique au style pur Americana ; couleurs de blues, de country et de folk. Un son acoustique épuré, des textes solides, une voix chaleureuse, profonde et un charisme indéniable. (Prix : Membres et étudiants : 13 \$, Non-membres : 18 \$)

« VIVRE EN FRANÇAIS ! »

Jusqu'au 28 mars dans toute la province.

La Fédération des francophones lance un défi à la communauté ! Elle propose chaque lundi et vendredi du mois de mars sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter FrancoTNL) une activité facile à réaliser en français.

« PARLONS FRANÇAIS ! »

Jusqu'au 30 mars 2016 dans toute la province.

La FFTNL lance le défi « Parlons français ! ». Elle invite la communauté, chaque mercredi et samedi du mois de mars, sur les réseaux sociaux de FrancoTNL (Facebook et Twitter) à traduire des anglicismes que nous avons l'habitude d'utiliser dans la vie courante. Bon d'achat à gagner ! (tirage au sort parmi les participants)

ET BEAUCOUP D'AUTRES ACTIVITÉS

Du 3 au 23 mars 2016.

Le programme complet des Rendez-vous de la francophonie est disponible sur le site : <http://rvf.ca/calendrier.php>

Sur la toile, en français

Quand ils vivent en contexte minoritaire, les francophones ont tendance à lire et à regarder la télévision en anglais, révèle une étude publiée en décembre 2015. À chaque édition, *Le Gaboteur* vous propose des séries et documentaires en français à regarder gratuitement sur internet.

Johanna Venturini, Saint-Jean

LE MYSTÈRE DE L'ÉCUREUIL BLEU, ENQUÊTE À L'OPÉRA COMIQUE

Le théâtre national de l'Opéra Comique, prestigieuse salle de spectacle parisienne depuis plus de 300 ans, est fermé pour travaux jusqu'en 2017. Pour ne pas perdre le contact avec son public, le théâtre s'est lancé dans un projet innovant et original : un « web opéra », visible uniquement sur son site internet et sur la chaîne web Arte Concert.

L'histoire se déroule dans un Opéra Comique flambant neuf, le jour du gala d'inauguration. Adèle, la chanteuse vedette, disparaît. Un écureuil de Corée est assassiné, un chanteur est agressé par un décor tombé des cintres... c'est le chaos à l'Opéra Comique, tandis que son directeur Saint-Germain tente de sauver son gala.

Le mystère de l'écureuil bleu est une création sous forme

d'enquête policière. Véritable thriller lyrique entièrement conçu et filmé pour le web, cette création compile en sept tableaux des clins d'œil au répertoire de l'Opéra Comique et des évocations des métiers et lieux du théâtre. Les connaisseurs peuvent s'amuser parmi ces références et pour les autres, c'est la parfaite occasion de découvrir cet univers méconnu. Créé en direct à partir d'un lieu tenu secret, l'opéra a été composé par Marc-Olivier Dupin et Ivan Grinberg pour l'écriture et la mise en scène.

Pour beaucoup, l'opéra est bien souvent vu comme un art inaccessible et vieillot. Ce n'est plus le cas grâce à cette production inédite de l'Opéra Comique de Paris. Installez-vous dans votre canapé, en famille, pour profiter de cette œuvre lyrique et loufoque, accessible dès 8 ans.



photo : Opéra Comique

Opéra lyrique, 1h30 - France, 2016
Tout public, dès 8 ans.

Disponible sur : www.opera-comique.com/fr/mediatheque/voir-web-opera-replay

LE CHALET



photo : vrak.tv

Comme chaque année, Sarah, Lily, Francis, Charles et Antoine, les cinq meilleurs amis du monde, se retrouvent au chalet pour la saison de ski. L'arrivée surprise d'une sixième coloc, Catherine, va pourtant bouleverser la belle dynamique du petit groupe. Leur saison au chalet sera à l'image de leurs nombreuses descentes : riche en émotion, mouvementée et renversante !

Cette série destinée à un public adolescent et aux jeunes adultes aborde des thèmes associés à

la jeunesse : la vie, l'amour, l'amitié, mais aussi le stress des examens, les problèmes d'argent liés aux études ou au loyer à payer, tout cela sur fond de sports d'hiver.

«L'idée de base du téléroman vient des producteurs [...]. Ils voulaient un genre de teen drama à l'américaine. À partir de là, j'ai eu envie de parler de ce moment de la vie où l'on a l'impression que les choses changent sans qu'on soit en contrôle», explique Kadidja

Haïdara, la scénariste et créatrice de la série. Elle a donc créé ses personnages en se replongeant dans ses propres souvenirs. «Je me suis remise dans ma peau d'adolescente. J'ai ressassé les préoccupations que mes amis et moi avions à cette époque. Je suis une auteure à personnages et j'aime les présenter avec plusieurs couches, que je retire petit à petit.»

Le chalet est actuellement en cours de diffusion tous les mardis sur VRAK.TV.

Série jeunesse, Canada, 2015 à aujourd'hui

26 épisodes de 22 minutes, saison 2 en cours de diffusion sur VRAK.TV (disponible sur les chaînes du câble).

Également disponible sur internet :

www.vrak.tv/videos-vrak-tv?filtre=emission&id=1.1418435&target=1.1633015

Inquiétudes pour le financement des arts dans la province

Les organisations artistiques de la province émettent des recommandations afin de préserver l'art des coupes budgétaires.

Aude Pidoux
Saint-Jean

Les directeurs et directrices des organisations artistiques de la province représentant les secteurs des arts visuels, de la musique, du cinéma, de la littérature, de l'édition, de la danse, du théâtre et de l'artisanat se sont réunis le 18 février. Thème de la réunion ? Le budget.

Ayant participé aux séances publiques de consultation sur le budget organisées par le gouvernement de la province, ces différentes organisations estiment important de parler d'une voix pour défendre l'art à Terre-Neuve-et-Labrador. En effet, les investissements de la province dans l'art sont très réduits, et ce d'autant plus si on les compare à d'autres régions du Canada ayant une population de taille similaire. Toute réduction

de budget supplémentaire risquerait de vider la province de ses artistes, qui iraient chercher des conditions plus favorables loin de Terre-Neuve-et-Labrador, préviennent les organisations artistiques. Cela signifierait une immense perte pour l'identité culturelle de la région.

L'art attire les touristes

D'autre part, soulignent les participants à cette réunion, l'art stimule l'économie. En effet, la reconnaissance et l'exportation du talent artistique de la province a un effet certain sur l'industrie du tourisme, affirment-ils. Si des touristes viennent à Terre-Neuve-et-Labrador, c'est souvent parce qu'ils ont découvert la région dans un livre, à la télévision ou parce qu'ils ont entendu un concert, vu un spectacle ou une exposition organisés par des artistes de la province,

expliquent les directeurs et directrices des organisations artistiques. Or, avant de pouvoir être exporté, tout ce contenu artistique doit être conçu, créé et produit. En plus de dynamiser le tourisme, l'art aide aussi les entreprises à attirer et à retenir des professionnels de différents secteurs industriels.

En outre, l'art participe à améliorer la qualité de vie et la santé mentale et physique de la population, notent les différentes organisations artistiques. Il contribue à des communautés plus saines, plus heureuses et à l'identité plus forte.

En conclusion, les directeurs et directrices des organisations artistiques de Terre-Neuve-et-Labrador appellent leurs membres et le public à présenter ces arguments au gouvernement et à ses représentants.

Des suggestions quant au budget provincial peuvent être soumises sur le site internet : www.gov.nl.ca/ourfiscalfuture/index.html, par courriel à : OurFiscalFuture@gov.nl.ca, par téléphone au 844-805-3494 ou par tweet @OPE_GovNL.

Ma grossesse au Nord du 53e parallèle

Comme toutes les femmes du Nord du Labrador, Sophie Tremblay-Morissette quittera sa maison et sa communauté, Nain, pendant plus d'un mois pour aller accoucher à l'hôpital.

Sophie Tremblay-Morissette
Nain

Lorsque j'ai appris que j'étais enceinte la première fois, je savais qu'une belle aventure m'attendait. Léon est né à Ottawa en février 2013 sous l'oeil attentif d'une équipe extraordinaire et en présence de mon beau Harry et de ma mère. Encore aujourd'hui, je suis reconnaissante des bons soins reçus et heureuse du déroulement de cet événement si important dans ma vie. Un peu moins de onze mois après la naissance de Léon, notre petite famille a déménagé à Nain, une communauté inuite du Nunatsiavut située au nord du Labrador.

En septembre dernier, encore couverte de peinture fraîche et avec quelques boîtes à défaire après l'achat d'une jolie maison à Nain, nous avons confirmé le sentiment qui grandissait depuis quelques semaines déjà. J'étais enceinte! Aujourd'hui enceinte de presque 8 mois, nous nous préparons tranquillement pour l'arrivée de bébé #2. Mon expérience est cependant bien différente cette fois-ci.

Vivre sa grossesse en région éloignée

À Nain, comme dans toutes les communautés du Nunatsiavut, nous avons accès à une clinique et à des infirmières et infirmiers

dévoués. Périodiquement, des médecins viennent nous rendre visite et organisent les suivis nécessaires à l'hôpital de Happy Valley-Goose Bay. Pour s'y rendre, les patients doivent payer 40\$ et sont transportés par l'avion médical. Beaucoup plus abordable qu'un billet d'avion ordinaire (environ 1000 \$ pour l'aller-retour), il faut cependant compter plusieurs jours de déplacement sans remboursement des frais d'hébergement. Et c'est sans parler des responsabilités à la maison, du travail et des autres engagements qui doivent être délégués pendant l'absence de la patiente.

Lorsque je suis allée passer une échographie de routine à 20 semaines, j'ai quitté la maison un lundi matin pour ne revenir que le mercredi en avant-midi. Tout ça pour un rendez-vous d'une trentaine de minutes. Nous avons heureusement de bons amis à Happy Valley-Goose Bay qui m'ont hébergée gratuitement, mais j'ai quand même dû louer une voiture pour pouvoir me déplacer dans cette ville où la disponibilité des taxis est toujours incertaine.

Douze oeufs

D'un autre côté, vivre en région éloignée nous donne accès à certains privilèges. Depuis que ma grossesse a été confirmée à la clinique médicale de Nain, je reçois toutes les 3 à 4 semaines un coupon du programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) qui me donne droit à une

douzaine d'oeufs, 4 litres de lait 1% ou 2%, 12 pommes ou 12 oranges, un bloc de fromage cheddar et un pain de blé entier. C'est certain que ce coupon est très loin de remplir mon panier d'épicerie et de combler tous mes besoins, mais c'est quand même un geste que j'apprécie beaucoup. En discutant avec mon infirmière, j'étais aussi heureuse d'apprendre que je pourrais recevoir un coupon tout au long de la période d'allaitement.

Par contre, vivre sa grossesse au Nunatsiavut signifie obligatoirement quitter sa communauté au moins un mois avant la date prévue de son accouchement pour se rendre à Happy Valley-Goose Bay ou à Terre-Neuve en cas de complications. Encore une fois, cette relocalisation est aux frais des familles.

Après maintes discussions, Harry et moi avons décidé de louer un appartement à Gatineau plutôt qu'à Happy Valley-Goose Bay. Notre choix a été motivé par plusieurs facteurs et c'est finalement le désir d'être près de nos familles et d'avoir la possibilité d'accoucher dans le même hôpital qui a vu naître notre grand garçon qui a fait la différence. Entre les billets d'avion, l'appartement et la voiture, nous avons budgété quelques milliers de dollars pour l'aventure. Si tout se passe bien, nous serons loin de la maison de 6 à 8 semaines pour accueillir notre petit trésor.



Photo : Courtoisie de Sophie Tremblay-Morissette
Sophie Tremblay-Morissette, Harry et leur fils Léon lors de leur première visite à Nain.

Pas pour tout le monde

Je suis heureuse d'avoir vécu ma première grossesse en région urbaine puisque ça me permet de bien vivre ma deuxième grossesse ici. Parce que j'ai un peu d'expérience et des ancrages positifs, je reste calme devant les imprévus et gère relativement bien le suivi minimal qui m'est offert à Nain. Idéalement, j'aurais aimé vivre toute ma grossesse à la maison et pouvoir revenir dans mon nid familial tout de suite après la naissance de bébé, mais nous avons la chance de pouvoir nous offrir une solution de rechange très confortable.

Je comprends aussi les couples qui déplorent le manque de services en cas de complications et le manque de soutien et de programmes adaptés aux jeunes familles. Il faut avoir les nerfs solides et la résilience facile pour vivre une grossesse sereine en région si éloignée.

Peut-être verrons-nous un jour le retour en force des sages-femmes ou l'arrivée d'obstétriciens-gynécologues sur la côte nord du Labrador, mais en attendant, je salue toutes les Nunatsiavummiut qui quittent courageusement leur communauté pour accueillir la future génération dans un hôpital de la province ou ailleurs.

Une escorte s'il-vous-plaît

Toutes les mamans qui lisent ce billet comprendront que quitter sa maison, sa communauté et son réseau de soutien est extrêmement exigeant. Jusqu'à tout récemment, les mamans du Nunatsiavut devaient souvent le faire seule parce que le système de santé n'offrait pas d'escorte aux femmes enceintes. En effet, le papa, conjoint, conjointe ou accompagnante devaient se payer un billet d'avion à près de 1000 \$ aller-retour pour pouvoir être aux côtés de la future maman. Dans une région où tout est déjà plus dispendieux et avec les dépenses à prévoir pour le bébé, le défi d'épargner pour l'accouchement était parfois insurmontable.

La bataille de Kelly

Il y a 2 ans, Kelly Edmunds en a eu assez et a contacté les médias pour tenter de faire bouger les choses. Les frais de déplacement étaient alors couverts pour une personne accompagnant un patient en attente de chirurgie, mais pas pour un accouchement. Kelly était d'avis que les femmes enceintes devaient aussi y avoir droit. De plus, la nature de l'accouchement étant

imprévisible, nombreuses sont les mamans qui finissent par avoir recours à une intervention médicale ou une césarienne.

Bien que déplorable, la pratique était conforme à la politique de Santé Canada sur les accompagnateurs lors de déplacement pour soins

médicaux. Kelly avait par contre touché une corde sensible. Rapidement, plusieurs femmes se sont mobilisées pour présenter une demande à l'Assemblée du Nunatsiavut. Leurs efforts ont porté fruit puisque les femmes quittant la communauté pour aller accoucher ont maintenant droit à une escorte. (STM)



Photo : Courtoisie de Kate Adach

Kelly Edmunds (devant) s'est battue pour que le vol de la personne qui accompagne la femme enceinte à l'hôpital pour accoucher soit remboursé par le système de santé.

SNA Québec

Commission permanente de concertation
entre l'Acadie et le Québec

Prix Acadie-Québec Appel de candidatures 2016

Le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie (SNA) sollicitent des candidatures pour le Prix Acadie-Québec 2016.

Les dossiers de mise en candidature doivent contenir les documents suivants :

- une **lettre de motivation** faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de la contribution de la personne ou de l'organisme et soulignant l'impact que ce dernier a eu sur le développement et la consolidation des relations Acadie-Québec;
- s'il s'agit d'une personne, un **curriculum vitae et / ou des notes biographiques**;
- s'il s'agit d'un organisme, une description de son **rôle**, sa **mission**, son **mandat**, ses **objectifs**, ses **réalisations**;
- les **coordonnées complètes** de la personne ou de l'organisme

Les candidatures sont évaluées par un jury composé de membres de la Commission permanente de concertation Acadie-Québec.

Veillez faire parvenir vos dossiers en format électronique et en format papier à l'un des organismes suivants avant le 15 avril 2016 (le cachet de la poste en faisant foi) :

Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques
777, rue Main, bureau 510
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1E9
Tél. : 506 855-9627
Télééc. : 506 857-9883
Courriel : bqmoncton@mce.gouv.qc.ca

Société Nationale de l'Acadie
236, rue St-George, bureau 403
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1W1
Tél. : 506 853-0404
Télééc. : 506 853-0400
Courriel : info@snacadie.org

Site Internet:
www.saic.gouv.qc.ca/representation-quebec-canada/provinces-atlantiques

LES ÉCOLES DE TERRE-NEUVE SE SENSIBILISENT AU GENRE

Julie Temple, attachée de recherches au Janeway Pediatric Research Unit, fait la tournée des écoles terre-neuviennes. Elle sensibilise les enseignants et le personnel aux problématiques de genre. Objectif : lutter contre l'intimidation et faire en sorte que tous les élèves se sentent à l'aise et en sécurité à l'école.

Laurence
Berthou-Hébert
Avondale

Sujet brûlant d'actualité et pourtant aussi vieux que l'est l'humanité, la question de l'identité de genre se retrouve de plus en plus au cœur des préoccupations des écoles.

Selon Julie Temple, attachée de recherches au Janeway Pediatric Research Unit et spécialiste des questions de genre, les études montrent qu'entre 2 et 8% des jeunes ne répondent pas aux stéréotypes de genres – féminin ou masculin. La chercheuse fait présentement la tournée des écoles terre-neuviennes pour sensibiliser les enseignants et les membres du personnel à la question de l'identité de genre, sujet encore mal connu. Lors de ses conférences, Julie Temple

déconstruit certains mythes persistants en ce qui concerne les personnes transgenres. Son objectif est d'aider les écoles de façon concrète à offrir un environnement inclusif et sécuritaire à leurs élèves. Elle était le 12 février à Holyrood.

Être transgenre n'est pas une maladie!

Un des mythes abordés par Julie Temple dans sa conférence est qu'il existe un faux lien de causalité entre le fait d'être transgenre et la propension à la maladie mentale. À ce propos, cela fait seulement trois ans que les personnes transgenres ne sont plus considérées comme ayant un trouble (« disorder ») aux yeux de la médecine.

S'il est vrai que les personnes transgenres souffrent davantage de problèmes de santé mentale

tels que la dépression ou les troubles anxieux que les personnes cisgenres, cela n'a rien à voir avec leur identité de genre. C'est plutôt la violence et la pression extérieure exercées sur ces personnes qui sont à l'origine de leur souffrance. Si on répète à une personne toute sa vie qu'elle ne peut pas se faire confiance pour savoir qui elle est et qu'on la convainc d'être quelqu'un d'autre, c'est bien là que le bât blesse! Et les statistiques sont effarantes à cet effet : plus d'un tiers des personnes transgenres ont déjà essayé d'attenter à leur vie et bien sûr, cette statistique ne tient pas compte de ceux qui ont réussi...

L'école comme lieu de changement

Comment l'identité de genre est-elle abordée dans nos écoles? De plus en plus d'établissements scolaires mettent en place des groupes de justice sociale, des projets de sensibilisation et autres initiatives pour lutter contre l'intimidation vis-à-vis des personnes transgenres.

À contre-courant, des écoles terre-

neuviennes invoquaient encore en 2015 la question de la «sécurité» pour justifier l'exclusion (lire expulsion) de certains élèves aux prises avec de graves problèmes d'intimidation. Ainsi, il subsiste des cas où les élèves sont encouragés à ne pas affirmer

mince tâche. Malgré tout, plusieurs actions peuvent aider les jeunes transgenres (et cisgenres!) à se sentir accueillis et en sécurité dans leur école. Par exemple, transformer les salles de bain pour qu'elles deviennent non genrées, inviter

« Le monde n'est pas prêt pour nous et pourtant, nous existons...! »

(Anonyme)

leur identité afin de réduire les risques de violences à l'école. Cela est sans contredit lourd de conséquences pour les jeunes ainsi mis à l'écart d'un de leurs lieux d'appartenance les plus importants.

Plutôt que d'isoler davantage les jeunes victimes d'intimidation, les écoles doivent prendre la responsabilité d'offrir à leurs élèves un environnement sécuritaire et inclusif. Bien entendu, cela n'est pas une

des spécialistes ou encore faire de la sensibilisation auprès des jeunes et des parents sont toutes des initiatives favorisant un environnement d'inclusion et de tolérance. C'est en plaçant les élèves au cœur de l'action qu'ils pourront répondre à leurs besoins réels tout en s'impliquant directement dans la lutte contre l'intimidation.

Puisque derrière la violence se cache souvent l'ignorance, éduquons-nous!



Photo : Courtoisie de Roncalli Central High School

Les élèves de Roncalli Central High School, à Avondale, ont réfléchi aux questions de genre et créé des affiches.

Le genre, une construction culturelle

Les personnes transgenres ont toujours existé dans nos sociétés. Dans plusieurs cultures autochtones, les personnes que l'on appelait «bi-spirituelles» étaient considérées comme pouvant défendre à la fois les intérêts féminins et masculins, ce qui leur conférait un statut particulier et leur permettait d'occuper des fonctions respectées au sein de leur communauté.

Au sein de la société occidentale, il en va autrement. Traditionnellement enclins à la catégorisation binaire, les Occidentaux ont vite fait de marginaliser les personnes ne répondant pas aux standards fixés par cette catégorisation. Les préjugés persistent encore aujourd'hui, bien que de plus en plus d'initiatives soient prises pour enrayer l'intimidation et la violence envers les personnes transgenres. Malgré tout, l'ATQ (Aide aux Trans du Québec) révèle sur son site internet que 78% des personnes transgenres rapportent avoir été victimes de harcèlement verbal dans leur vie.

GLOSSAIRE

Identité de genre :

Sentiment profond qu'a une personne d'être un homme ou une femme, de se situer entre les deux ou de n'appartenir à aucune de ces deux catégories.

Cisgenre :

Personne s'identifiant au genre qui lui a été attribué à la naissance.

Transgenre :

Personne ne s'identifiant pas au genre qui lui a été attribué à la naissance.

Expression du genre :

Façon dont une personne exprime et/ou présente publiquement le genre auquel elle s'identifie. Le comportement, les vêtements et autres parures, la façon de parler, le prénom et le pronom que l'on choisit pour parler de soi sont toutes des façons d'exprimer notre genre.

Orientation sexuelle :

Les termes hétérosexuel/le, homosexuel/le, bisexuel/le, pansexuel/le et asexuel/le, entre autres, font référence aux préférences sexuelles et/ou émotionnelles d'une personne.

Préférence sexuelle :

Genre/s par le ou lesquels une personne est attirée sexuellement.

Préférence amoureuse ou émotionnelle :

Genre/s par le ou lesquels une personne est attirée amoureusement ou émotionnellement.

QUELQUES RESSOURCES UTILES : Enfants transgenres Canada : www.enfantstransgenres.ca

L'identité sexuelle à l'école, document préparé par l'Agence de la santé publique du Canada : www.sieccan.org/pdf/phac_genderidentity_qa-french.pdf

Transgender Children: Beyond the myths, présentation de Dre Julie Temple (en anglais), disponible sur internet, en écrivant son titre sur votre moteur de recherche.

Groupe d'entraide «Parents of Gender Creative Kids NL»: parentsofrankids@gmail.com

Secrets de famille pour becs sucrés

Dans ma Vallée de la Matapédia natale, au Québec, comme sans doute partout ailleurs en milieu rural, on apprenait très jeune à cuisiner. Pour nous rendre la tâche agréable, on commençait par apprendre à faire des biscuits, puis des gâteaux. Et comme, pour mon père, aucun repas n'était digne de ce nom sans dessert, j'ai glané plusieurs recettes sucrées de mes tantes ou des mères de mes amies pour varier cette incontournable partie du menu familial, deux fois par jour, à tous les jours.

Quand j'ai quitté mon village pour aller étudier en « ville », à Rimouski, j'ai emporté un petit carnet plein de ces recettes écrites à la main au fil de mon adolescence. Les desserts étaient devenus un luxe dans mon mince budget. J'ai donc souvent opté pour celles que je partage aujourd'hui. Elles étaient, à l'époque, très économiques mais néanmoins délicieuses, malgré leur simplicité.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean



Photo : Jacinthe Tremblay

Le pouding au pain fait aussi partie des traditions culinaires de la Vallée de la Matapédia. Celle-ci, toutefois, est une variante signée Ricardo.



Photo : Hugo Leblanc

Jacinthe Tremblay, pendant un atelier du forum Le Français pour l'avenir, en 2014.



Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à www.agr.gc.ca/smmea.

Pouding brunette

Colombe Fournier

INGRÉDIENTS

Pâte

- ¼ de tasse de graisse végétale
- 1 œuf
- ¾ de tasse de sucre
- 1 tasse de farine
- 1/3 de tasse de cacao
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- 2/3 de tasse de lait
- ½ tasse de noix

Sauce

- ¾ de tasse de sucre
- 2 c. à table de cacao
- 2 c. à table de beurre
- 2 t. d'eau chaude

PRÉPARATION

Pâte

- Dans un bol, amollir la graisse et ajouter l'œuf et le sucre
- Mélanger les ingrédients secs dans un autre bol
- Intégrer les ingrédients secs au premier bol, mélanger en alternant avec le lait
- Brasser le mélange jusqu'à ce qu'il soit onctueux
- Ajouter les noix
- Déposer la pâte dans un moule à pain non graissé

Sauce

- Mélanger ensemble tous les ingrédients et brasser jusqu'à ce que les ingrédients secs et le beurre soient fondus.
- Déposer ce mélange sur la pâte
- Cuire au four à 350 degrés entre 30 et 40 minutes

Gâteau meringue

Hermance Tremblay

INGRÉDIENTS

Gâteau

- 2 ou 3 jaunes d'œufs
- ½ tasse de sucre
- 2 c. à table de beurre
- ½ tasse de lait
- 1 tasse de farine
- 1 c. à thé de poudre à pâte

Meringue

- 2 ou 3 blancs d'œuf
- 1 ½ tasse de cassonade
- Essence d'érable ou de vanille

PRÉPARATION

- Séparer les jaunes et les blancs d'œufs et réserver les blancs d'œuf au réfrigérateur
- Mélanger les jaunes d'œufs, le sucre et le beurre
- Mélanger la farine et la poudre à pâte
- Intégrer les ingrédients secs au premier mélange en alternant avec le lait
- Mettre dans un moule carré beurré et cuire au four à 350 degrés jusqu'à ce que le gâteau soit de couleur brun pâle (de 15 à 20 minutes)
- Retirer du four
- Préparer la meringue en fouettant les blancs d'œufs au mélangeur électrique et ajouter progressivement la cassonade.
- Lorsque le mélange a une consistance ferme, déposer sur le gâteau et remettre au four pour brunir la meringue.

COMPTEURS INTELLIGENTS, ONDES DANGEREUSES ET ÉLECTROPHOBIE

lepharmachien.com

... ce qui peut entraîner des mutations et causer le cancer.

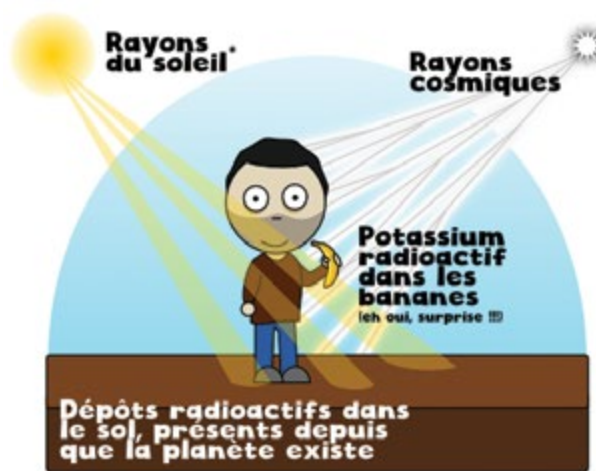
Les ondes non ionisantes n'ont pas l'énergie nécessaire pour faire ça.

Imagine les ondes comme une route sur laquelle tu roules en voiture :



On doit donc minimiser notre exposition aux ondes ionisantes...

... ce qui n'empêche pas que tu es quand même exposé à ces ondes à longueur de journée :



C'est la dose de radiation qui fait la différence. Et pour le moment l'humanité s'en tire pas trop mal.

* Fait cocasse : beaucoup de gens croient les effets néfastes non-prouvés des ondes, mais ne sont pas trop inquiets de pogner 2-3 coups de soleil par été, qui eux ont été clairement démontrés cancérigènes. C'est bizarre des fois la...

LES ONDES CELLULAIRES, RADIO, WI-FI, ETC. PEUVENT NUIRE À LA SANTÉ

Jusqu'à preuve du contraire, non.



Faque... as-tu déjà vu quelqu'un subir des dommages permanents ou des mutations sous une ampoule électrique ?



Par contre, tu peux te brûler sur une ampoule... car les ondes non ionisantes peuvent chauffer les tissus vivants.

C'est pour ça qu'on déconseille de transformer ton micro-ondes en chauffe-tête ultra puissant.



Ça ferait bouillir ton liquide céphalo-rachidien et cuire ton cerveau.



Évite aussi de l'envoyer un laser dans l'œil pour le fun. Ça a tendance à brûler la rétine.

Est-ce qu'un téléphone cellulaire peut chauffer les cellules de ton cerveau ?

Possible, mais extrêmement improbable.

Il faudrait que tu parles sur environ 50 cellulaires, tous collés sur ta tête, pour atteindre un niveau de chaleur jugé non sécuritaire pour le cerveau.



À part la chaleur, aucun autre effet néfaste des ondes cellulaire, radio ou Wi-Fi a été démontré.

Mais bon, ça ne veut pas dire qu'on n'en trouvera pas dans le futur. Il y a donc des recherches actives en ce sens.

Tsé que la première personne à prouver un effet nuisible des ondes non ionisantes va recevoir le Prix Nobel ?

Espérons que ce iPad va faire fucker la plante, genre.



Les connaissances au sujet des ondes évoluent constamment.



On croyait par le passé que les lignes à haute tension causaient la leucémie.

Mais les meilleures et plus récentes études indiquent le contraire.

Même chose pour l'utilisation du téléphone cellulaire :

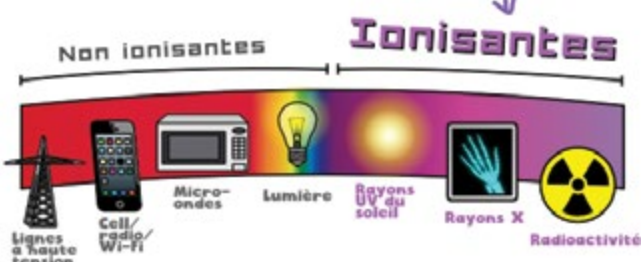


Malheureusement, les études rassurantes font rarement les manchettes.

CERTAINES ONDES SONT PLUS DANGEREUSES QUE D'AUTRES

Oui, tout à fait.

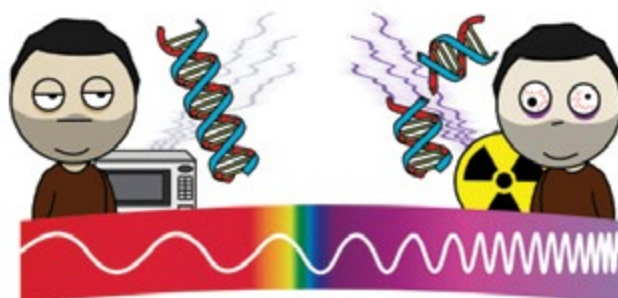
Les ondes plus dangereuses, on les appelle les ondes ionisantes.



À la base, il n'y a aucune différence entre le Wi-Fi, les micro-ondes, les ondes radio, la lumière, le nucléaire, etc.

Ce sont toutes des ondes électromagnétiques

Le bug avec les ondes ionisantes, c'est qu'elles sont assez puissantes pour briser les molécules à l'intérieur de ton corps, comme ton ADN...



Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé Canada

Health Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre- Neuve-et-Labrador



Basketball : championnes dès le début !

Les francophones de notre belle province peuvent être fiers : non seulement l'École des Grands-Vents a eu l'honneur d'accueillir son premier tournoi de basketball pour les filles de 6e année de division C de la Côte Est, son équipe a remporté la médaille d'or le samedi 27 février dernier ! Et ce après 18 mois d'existence et avoir commencé à jouer des matchs contre d'autres équipes cette année seulement. Sans oublier que le groupe féminin de l'école francophone de Saint-Jean compte des membres de 4e et 5e année ! Une belle symbolique qui nous rappelle que, malgré certaines difficultés, notamment notre petite taille, lorsque l'on joue ensemble et que l'on travaille dur, la réussite est à portée de main.

Parmi les 6 équipes de l'Avalon en lice, l'ont pouvait également compter Villanova de Conception Bay South, St. Annes Academy de Dunville, Mary Queen of Peace, Rennies River Elementary et Virginia Park Elementary School de St. John's.

East Coast Provincial Grade 6 Girls "C"						
# de Partie	Date	Horaires	Domicile	Sc	Visiteurs	Sc
1	26 fév	3:30	St. Anne's Academy	20	École des Grands-Vents	40
2	26 fév	4:45	Mary Queen of Peace	30	Rennies River	35
3	26 fév	6:15	École des Grands-Vents	35	Villanova	15
4	26 fév	7:45	Rennies River	32	Virginia Park	12
5	27 fév	9:00	Villanova	25	St. Anne's Academy	15
6	27 fév	10:30	Virginia Park	2	Mary Queen of Peace	22
7	27 fév	1:00	Mary Queen of Peace	44	St. Anne's Academy	25
8	27 fév	2:15	Villanova	27	Virginia Park	7
9 (1/2 finale)	27 fév	3:45	École des Grands-Vents	34	Mary Queen of Peace	14
10 (1/2 finale)	27 fév	5:00	Rennies River	25	Villanova	30
11 (Finale)	27 fév	7:30	École des Grands-Vents	34	Villanova	19

Le professeur de sport Mathieu Laviolette s'est vu prêter main forte par les parents d'élèves Bradley Dobbin pour les filles et Gailan Claveau et Hulute Yoga pour les garçons qui se sont pleinement investis. M. Dobbin avoue avoir pris beaucoup de satisfaction à « voir les filles qui n'avaient jamais joué aux basket commencer à croire en elles-mêmes ».

Gageons que, outre cette confiance accrue chez nos élèves, ce genre de réussite contribuera à attirer l'attention de manière valorisante sur notre communauté.

Malheureusement, le nombre des garçons étant trop juste, ils n'ont pas pu participer au tournoi de cette année. Mais ce n'est que partie remise ?

Journée contre l'intimidation

Les écoles de la minorité ont également montré leur soutien à l'occasion de la Journée du chandail rose. Cette journée nationale existe pour sensibiliser nos jeunes et nos communautés face à l'intimidation et la cyber intimidation, véritables fléaux qui font des ravages au sein de la société.

Pour rappel, ce mouvement a été initié à la suite du mauvais traitement d'un élève de 9e année de la Nouvelle-Écosse simplement parce qu'il portait un chandail rose en 2007.



Élèves de Sainte-Anne solidairement vêtus de rose

Stéphanie Bowring
Agente de communication CSFP

Les anciens étudiants de l'Université Mémorial accueillis à Ottawa



Arthur O'Brien, du groupe The Navigators.

Photo : constantcontact.com

David Jensen Ottawa

Le 17 février, l'association des anciens étudiants de l'Université Mémorial a accueilli les anciens étudiants vivant dans la région de la capitale nationale. L'événement, tenu dans le pub irlandais populaire Heart and Crown au centre-ville d'Ottawa, a vu passer près de 50 personnes ayant fréquenté l'université terre-neuvienne.

Le chanteur terre-neuvien Arthur O'Brien du groupe The Navigators était également présent. Malgré quelques petits inconvénients – son vol a été annulé à Saint-Jean et la salle ne disposait pas de pied de micro (il a fini par attacher son micro à un balai avec du scotch) – le musicien a fait chanter le bar entier avec des chansons terre-neuviennes connues. Et avec les 50 cm de neige qui étaient tombés la veille, on aurait facilement pu se croire dans un bar de George Street à Saint-Jean.

Parmi les anciens étudiants se trouvaient des professionnels d'expériences très variées. Ces gens font maintenant leur vie à Ottawa : certains depuis un bon moment déjà, d'autres viennent tout juste d'arriver.

Travailler au gouvernement

Gillianne Beaulieu est francophone et originaire de Saint-Jean. Après avoir terminé sa maîtrise en sciences politiques en 2011, elle a déménagé à Ottawa pour un emploi avec le gouvernement fédéral, et

occupe actuellement un poste à Affaires mondiales Canada. Elle considère ces réunions avec d'autres anciens de Mémorial comme étant une bonne façon de garder une connexion avec sa province. Selon elle, même quand on ne vit plus sur place, on garde toujours son esprit de Terre-Neuvien.

Sarah Graham, quant à elle, a connu un parcours un peu hors des sentiers battus. Originaire de Windsor en Ontario, elle a déménagé à Saint-Jean pour suivre le programme d'études maritimes. Après avoir terminé en 2007, elle est restée à Terre-Neuve-et-Labrador pendant plusieurs années. Elle travaillait sur des vaisseaux qui transportent de la pierre des carrières de l'île vers la côte Est des États-Unis ou les Grands Lacs. C'est un travail qu'elle a effectué pendant 14 ans avant d'aller à Ottawa en automne dernier.

Atout pour MUN

Selon Lynn Cadigan, directrice adjointe des affaires des anciens étudiants de l'Université Mémorial, ce genre d'événements représente un grand atout pour les anciens ainsi que pour l'université. « C'est une excellente façon de trouver de nouvelles opportunités pour les programmes coop, comme pour les bacs en business ou génie : cela permet d'accéder à ce qu'on appelle l'apprentissage expérientiel, a dit Lynn Cadigan. Et quant à nous, ça nous permet de rencontrer et de recruter des étudiants potentiels de divers coins du pays. »

L'avis des anciens

De plus, il s'agit d'une bonne manière d'avoir une rétroaction des anciens étudiants pour fournir à l'université des idées sur la manière de procéder avec de futures activités. « On demande toujours aux gens ce qui allait bien lors de leurs études à Mémorial, ce qui aurait pu être amélioré et comment. Ensuite on s'en sert pour guider nos projets ».

Ces soirées (qui, d'ailleurs ne coûtent rien à l'université grâce à des commanditaires et un petit prix d'entrée) représentent une belle occasion pour les Terre-Neuviens et Labradoriens, ainsi que pour les anciens provenant d'ailleurs, de réseauter et de se rencontrer dans une nouvelle ville. Mme Cadigan a raconté l'histoire d'une ancienne étudiante qui a pu rencontrer d'autres Terre-Neuviens dans son domaine à New York et a ainsi trouvé un emploi. C'est toujours un grand avantage d'avoir ce point en commun.

D'autres soirées similaires auront lieu au cours des prochaines semaines à travers le Canada et même aux États-Unis. Les anciens de Mémorial se rencontreront ainsi en Floride le 22 mars.

Cadigan a bien capté l'atmosphère de la soirée en remarquant que l'Université Mémorial est une excellente école, même sans l'appui de ses anciens étudiants. Mais avec cet appui, elle devient une université vraiment exceptionnelle.

Les Glaciers des Grands-Vents gagnent le tournoi!

Les 26 et 27 février dernier, la Centre des Grands-Vents était en pleine ébullition sportive. Six équipes de Saint-Jean et des alentours sont venues s'affronter lors du tournoi provincial de la côte Est, basketball féminin, division C.

Noémie Albert et Fabien Despeyroux
Saint-Jean

Pour la première fois de son histoire, l'équipe féminine des Grands-Vents, Les Glaciers, composée de 13 joueuses allant de la quatrième à la sixième année et pour la plupart débutantes, accueillait des équipes pour un tournoi inter-écoles. Selon Lucy, une des joueuses de l'équipe et élève de 6e année, le tournoi est l'occasion de faire des belles passes à ses coéquipières. Voici une joueuse qui nous permet de croire que l'esprit d'équipe est au cœur de la démarche sportive chez les Glaciers!

Pour les 80 basketteuses participant au tournoi, peu importait la couleur de leur maillot, les cris d'encouragement du public résonnaient dans le gymnase à chaque phase défensive ou

offensive. En effet, un beau point marqué de part et d'autre soulevait des tonnerres d'applaudissements du public. Les conseils des entraîneurs lancés à travers le terrain sont venus appuyer la concentration des jeunes filles que l'on sentait plus déterminées que jamais. Comme nous le rappelle Mme Davis, mère d'une des joueuses de l'équipe de Plaisance, le tournoi est avant tout une belle occasion de venir jouer et de rencontrer d'autres équipes dans le plaisir.

Elles passent en division B

Après ses deux victoires du vendredi soir, l'équipe des Glaciers a continué sur sa lancée triomphante samedi en gagnant tour à tour leur rencontre de qualification – 34 à 14 contre l'école de Mary Queen of Peace – et la finale – 34 à 19 contre

l'école Villanova. Malgré un léger essoufflement lors des dernières manches de chaque partie, l'équipe est devenue championne du tournoi grâce à un travail d'équipe senti, une belle défensive et une justesse dans les tirs au but. D'ailleurs, une banderole installée dans le gymnase témoigne du grand talent de l'équipe et constitue le symbole d'une belle reconnaissance, autant pour l'école, les joueuses que pour les entraîneurs bénévoles.

Pour Brad Dobbin, un des entraîneurs à l'origine du projet et père d'une des joueuses, le tournoi est une grande fierté : « C'est un grand plaisir de voir les filles jouer. C'est incroyable à quel point elles se sont améliorées. Pour certaines, c'est la première année qu'elles jouent. Je suis très fier de l'équipe ». Olivier Murgier, parent d'une



Photo : Fabien Despeyroux

Moment de grande fierté pour l'équipe féminine de basket de l'École des Grands-Vents et ses entraîneurs bénévoles Hulute Yoga, Mathieu Laviolette et Brad Dobbin.

joueuse, ajoute : « Ma fille est sportive, mais c'est la première fois qu'elle fait un sport d'équipe. Elle adore. Je crois qu'elle a trouvé son sport ».

Pour la suite, la première place

assez facilement gagnée par Les Glaciers permet à l'équipe de consolider sa place dans la NLBA et démontre que les joueuses méritent amplement leur place au sein de la division B pour la prochaine année.

Atteindre le plus haut niveau de basketball scolaire

Entraîneur bénévole, Hulute Yoga cultive de grands projets pour l'équipe de basketball féminin de l'École des Grands-Vents.

Noémie Albert et Fabien Despeyroux
Saint-Jean

Quels sont vos objectifs en tant qu'entraîneur pour cette équipe?

L'objectif est d'avoir un programme bien robuste, de cultiver un esprit sportif et la fierté francophone dans un milieu à majorité anglophone. Personnellement, je rêve de voir nos filles être recrutées dans des universités à haut calibre et même de les voir dans la WNBA (ligue américaine professionnelle de basket-ball féminin)!

À quoi ressemble un entraînement?

Chaque entraînement consiste en des échauffements, des tirs et lancers francs, des jeux d'attaque et de défense. La plupart des entraînements sont similaires à ce que nous faisons à l'université, Brad Dobbin et moi. Chaque mois, nous évaluons le progrès de l'équipe et faisons les ajustements

nécessaires au programme que nous avons établi au début de l'année.

Est-il difficile de partager la tâche d'entraîneur avec plusieurs bénévoles?

Non, pas du tout. Brad et moi avons des capacités très différentes. Ainsi, quand nous expliquons aux élèves leur position et leur rôle dans l'attaque, Brad donne les explications à nos meneuses et moi, aux ailiers. Il est important aussi d'ajouter qu'il y a une meilleure cohésion aux entraînements avec l'arrivée de Gailan, Mathieu et Marie-Chantal comme entraîneurs bénévoles.

Quelles sont les forces et les faiblesses que vous observez chez vos joueuses?

Une des faiblesses de notre équipe féminine est la mixité entre les 4e, 5e et 6e années (Ndlr : Mélanger les niveaux permet à l'équipe féminine

d'avoir un effectif suffisant pour constituer une équipe et rencontrer d'autres écoles en tournoi). Les capacités physiques et mentales ne sont pas les mêmes pour toutes nos joueuses. Cependant, au fil des mois d'entraînement, nous voyons une hausse de confiance chez nos plus jeunes, et un esprit d'équipe et une grande détermination chez toutes les joueuses.

Comment voulez-vous faire évoluer l'équipe pour les années à venir?

Nous voulons mobiliser beaucoup plus de parents pour pouvoir avoir deux équipes : une de 4e et 5e années et une de 6e et 7e années. De plus, nous voulons avoir un samedi par mois où nous introduirons le basket aux 2e et 3e années. Avec l'équipe féminine actuelle, nous espérons pouvoir les encadrer jusqu'à la fin de leurs études scolaires, les exposer au plus haut niveau de basket scolaire et même les aider à décrocher des bourses universitaires.

Hulute Yoga : une passion pour le basket



Photo : Fabien Despeyroux
Le basket a rythmé la vie de Hulute Yoga (à gauche).

basket kenyan était beaucoup plus faible que le calibre canadien, la première année fut très difficile. J'ai aussi joué pour Mount Saint Vincent à Halifax. Maintenant, je joue dans la ligue de Saint-Jean.

Comment a débuté votre aventure en tant qu'entraîneur bénévole pour les équipes de basket de l'École des Grands-Vents?

En novembre 2013, ma fille m'a informé que le père d'une de ses amies commençait un programme de basket à l'école et qu'elle jouerait au basket seulement et seulement si j'étais son entraîneur! J'ai fini par discuter avec le père en question, Brad Dobbin, et nous nous sommes rendu compte que nous avions la même vision pour nos filles, je me suis donc joint à l'équipe.

Le mot de la fin?

Je voudrais remercier la direction de l'école, les professeurs, les élèves, les parents et la communauté et les associations francophones de leur soutien pour notre équipe francophone. (NA et FD)

Quelle est votre histoire personnelle avec le basket?

J'ai commencé le basket vers l'âge de 12 ans. J'ai grandi à Nairobi, au Kenya. Mon père étant un excellent athlète et mon grand frère étant reconnu pour ses prouesses au football, j'ai décidé de faire un sport différent. Ainsi a commencé ma curiosité pour le basket.

Vers l'âge de 16 ans, j'ai été invité à rejoindre une équipe de division 1. J'étais un des joueurs les plus jeunes de l'équipe. Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai été recruté en 2000 par les Capers de l'Université de Cape Breton à Sydney, en Nouvelle-Écosse et j'y ai joué pendant trois ans. Étant donné que le calibre de



Une création collective de Claire Roberts, Alla El-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bébéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans Le Gaboteur.

Date limite pour cette étape du concours : 27 mai 2016

Pour connaître les règles du concours, visitez le www.gaboteur.ca



MOT CACHÉ

THÈME : LE BOBSLEIGH
11 LETTRES

- | | | | | | |
|---|---|--|--|--|---|
| A
ACCIDENT
AÉRODYNAMIQUE
ALLURE
APPAREIL | D
DÉFI
DEGRÉ
DÉPART
DESCENTES
DIFFICULTÉ
DISCIPLINE
DURÉE | FREINEUR
G
GESTE
GLACE
GLISSER
GLISSOIRE
GOÛT
GUIDE | L
LÉGER
LIEN
LONGUEUR
LUNETTE | PLACE
POIDS
POIGNÉE
POUSSE
PRATIQUE
PRUDENCE | T
TECHNIQUES
TEMPS
TRACÉ
TRÂNEAU
TRUC
TYPE |
| B
BOB | E
ÉLAN
ENGIN
ENTRAÎNEMENT
ÉQUIPE
ÉQUIPEMENT | H
HAUTEUR
HIVER | M
MANIÈRE
MINUTAGE | R
RALENTIR
RAPIDE
RECORD
RENVERSER
RISQUES | V
VENT
VIRAGE
VITE
VITESSE |
| C
CAPITAINE
CAPTIVANT
CASQUES
CHUTER
COQUE
CÔTÉ
COUCHER
COURBE
CÔUT | I
INDIVIDUEL | J
JUGE | O
OLYMPIQUE | S
SENS
SOLO
SPORT
STYLES | |

V	R	C	A	P	I	T	A	I	N	E	V	R	A	L	E	N	T	I	R
E	E	R	E	H	C	N	E	P	R	I	P	E	E	T	C	R	T	E	E
S	S	N	E	S	C	D	R	M	T	E	C	O	R	C	O	U	G	R	N
E	E	S	T	O	O	O	E	P	A	V	A	I	P	O	E	U	E	V	
U	P	S	U	R	M	C	D	E	L	S	P	I	S	G	L	R	I	H	E
Q	O	T	E	O	H	I	Y	G	P	E	D	P	H	Q	N	C	D	C	R
I	I	E	R	U	P	T	N	E	D	I	C	C	A	E	U	E	E	U	S
N	D	E	T	A	Q	P	A	U	S	E	U	E	U	R	S	E	E	O	E
H	S	E	R	M	C	S	M	C	T	P	T	Q	T	S	E	N	S	C	R
C	R	E	E	B	E	E	I	D	N	A	I	L	E	T	I	I	A	O	T
E	U	L	G	G	I	P	Q	R	E	P	G	T	U	E	E	L	L	T	I
T	A	A	A	L	L	F	U	I	M	S	I	E	R	C	P	N	N	E	N
N	E	R	E	I	I	F	E	Y	E	V	C	F	B	E	I	E	U	P	D
A	I	R	N	N	O	S	L	O	N	G	U	E	U	R	M	F	R	L	I
V	L	E	E	R	I	O	S	S	I	L	G	Q	N	E	U	A	F	N	V
I	P	L	M	I	E	A	D	E	A	P	O	E	P	T	T	O	E	I	I
T	B	E	U	G	N	E	R	O	R	C	I	I	S	I	E	N	C	T	D
P	R	O	U	R	G	A	L	T	T	L	U	S	Q	T	G	S	T	A	U
A	I	J	B	R	E	O	M	O	N	Q	N	U	T	I	E	T	Y	P	E
C	I	F	E	D	S	T	Y	L	E	S	E	C	N	E	D	U	R	P	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : COMPÉTITION

MOTS CROISÉS

N° 435

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Exécution complète.
- Écrasés avec un moulin à légumes. – Pomme.
- Endurcis. – Irlande.
- Voie bordée d'arbres. – Routine.
- Petit singe américain. – Médecin français (1781-1826).
- Alliages. – Patrie d'Abraham.
- Qui semble léger. – Prairie.
- Docteur. – Dressas.
- Change d'avis. – Écrivain cubain (1853-1895).
- Esclave d'État. – Disparues.
- Plantes potagères. – Ressentit un trouble.
- Harassera un cheval.

VERTICALEMENT

- Personne chargée d'une mission.
- Qui sont placées à côté.
- Accessoire de table. – Unité de mesure de force.
- Dans les Pyrénées-Orientales. – Restreindre.
- Petit ustensile du confiseur. – Existera.
- École nationale d'administration. – La personne la plus âgée. – Ida Prévost.
- Poète français (1604-1686). – Peseta.
- Préposition. – Prénom masculin.
- Affluent du Danube. – Ranges la voiture.

10- Garder le silence. – Dépassé.

11- Fonctionnaire.

12- Possessif. – Tint ferme.

RÉPONSE DU N° 435

E	S	T	R	A	F	F	A	S	S	E	R	A
L	G	E	R	I	S	E	M	U	T			
L	O	T	E	P	E	R	I	S				
R	A	V	I	S	E	M	A	R	T	I		
D	R	A	M	E	N	G	I	G	A	S		
H	A	E	L	I	M	S	P	R	E			
R	A	E	L	I	T	E	S	U	R			
S	A	L	L	A	M	E	G	C				
S	A	L	L	A	M	E	G	C				
S	A	L	L	A	M	E	G	C				
R	L	I	N	D	A	I	E	I	E			
M	O	D	E	R	E	M	E	N	T			
S												

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **GÉMEAUX, CANCER ET LION**

SEMAINE DU 6 AU 12 MARS 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous pourriez recevoir une soudaine illumination concernant votre avenir professionnel. Vous réussirez à mettre de côté vos peurs et vos craintes afin de foncer tête première dans vos passions.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Les invitations viendront de toutes parts! Vous serez une personne populaire, aussi bien parmi votre cercle d'amis qu'au travail. Au travail, vous accroîtrez considérablement votre clientèle.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous devriez obtenir le feu vert de la part de votre conseiller financier pour acquérir une propriété ou pour financer un projet qui vous tient à cœur. Votre avenir sera conforme à vos attentes.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous vous organiserez sûrement un voyage de dernière minute. Vous avez fortement besoin de ressourcement et de prendre le temps de réfléchir à certaines situations qui vous préoccupent.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Ce sera en surmontant de nouveaux défis que vous développerez tout votre potentiel. Peu importe les objectifs, vous y mettrez tout votre cœur pour les atteindre de manière spectaculaire.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Sentimentalement, l'idée du mariage pourrait très bien vous traverser l'esprit. Au travail, il faudra faire attention de ne pas vous impliquer émotionnellement pour négocier correctement.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Votre relation amoureuse aura besoin d'action : il faudra briser la routine. Une courte formation vous offrira de nouvelles possibilités au travail et l'abondance suivra presque instantanément.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
On vous considérera comme un héros pour avoir sauvé quelqu'un d'une fâcheuse position, ne serait-ce que pour l'avoir écouté quelques instants. Cette personne vous en sera éternellement reconnaissante.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Il ne serait pas impossible que vous ayez écho d'une naissance dans la famille. Vous mettrez la main sur une occasion en or concernant un chez-soi parfaitement conforme à vos besoins.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous serez assez motivé à l'idée de changer de véhicule. Ou alors, on vous invitera à participer à un voyage. Au travail, vous pourriez négocier avec des gens qui ne s'expriment pas très bien en français.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous trouverez les solutions à tous vos problèmes financiers. Au travail, vous aurez la possibilité d'accéder à un poste supérieur et d'obtenir une importante augmentation de salaire.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Beaucoup d'action en perspective! Vous aurez tendance à courir les boutiques en vous accordant un peu de luxe. De plus, vous en profiterez pour refaire votre garde-robe et vous offrir un nouveau look.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **VIERGE, BALANCE ET SCORPION**

SEMAINE DU 13 AU 19 MARS 2016



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez de nombreux déplacements à faire. Vous serez coincé dans la circulation ou vous aurez de la difficulté à trouver l'endroit que vous cherchez. Une carte ou un GPS seraient de bons outils à utiliser.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Au travail, vous ferez quelques heures supplémentaires qui vous seront généreusement récompensées. Une courte formation vous aidera à atteindre l'un de vos grands rêves professionnels.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
On vous mettra sûrement un peu de pression pour ce qui est de faire un choix. Vous n'aurez pas le temps de peser le pour et le contre. Suivez votre intuition.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Un retour aux études serait la solution à vos problèmes professionnels. Tâchez d'envisager le tout dans une perspective à long terme pour surmonter tous les efforts que nécessite un tel projet.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous recevrez quelques invitations de la part de vos amis pour faire de belles sorties. Il serait important de profiter d'une telle occasion s'il y a un moment que vous n'avez pas mis les pieds dehors.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Le temps est une denrée rare! Au travail ou ailleurs, vous serez responsable de toutes les urgences. Il n'est pas toujours facile de concilier le travail avec une vie de famille bien chargée.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous pourriez décider d'entreprendre un voyage en toute spontanéité. Ou alors ce sera votre employeur qui vous enverra à l'autre bout du pays pour satisfaire un client.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Il y aura beaucoup d'émotion à gérer et vous n'aurez d'autre choix que de rester de glace pour affronter ce genre de situation. Vous trouverez également la solution à un problème d'argent.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Que ce soit pour le travail ou toute autre forme d'activité sociale, vous devrez organiser un événement qui rassemblera plusieurs personnes. Les gens seront curieusement nerveux autour de vous.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Angoisse et anxiété pourraient affecter votre santé. Ne vous laissez pas envahir par ces sensations qui ne vous appartiennent pas. Une thérapie ou une autre forme d'échappatoire serait bénéfique.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous relèverez un beau défi qui vous rendra particulièrement fier de vous-même. Certains tenteront de vous décourager mais, avec de la persévérance, vous accomplirez des miracles.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous envisagez de déménager prochainement, vous ferez quelques démarches en ce sens. Un membre de la famille sera plutôt exigeant à votre endroit; il abusera de votre générosité.

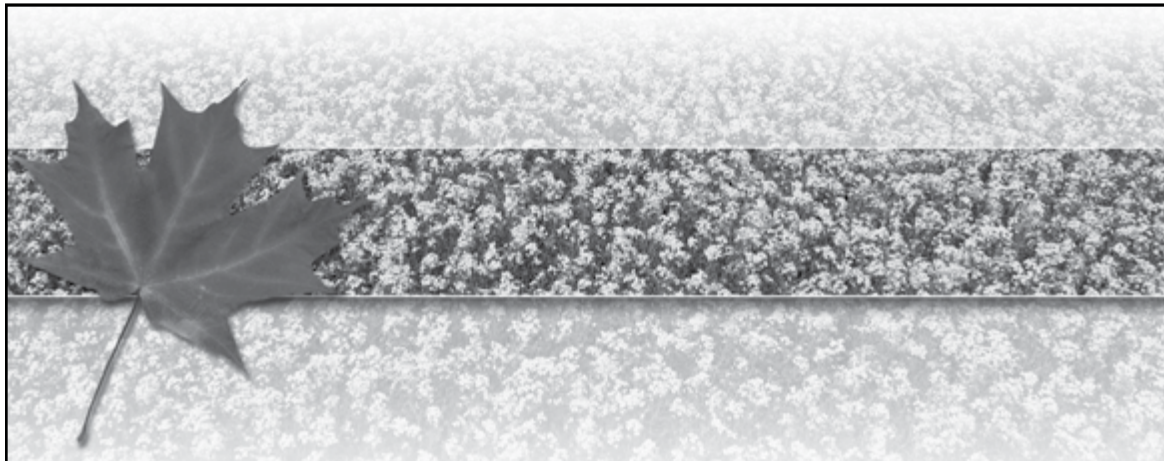


Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585



VOUS CHERCHEZ UNE FAÇON SIMPLE ET ABORDABLE D'ACCÉDER AU CRÉDIT AGRICOLE?

LE PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS (PPA) peut vous aider à accroître les liquidités de votre exploitation agricole.

Les producteurs peuvent obtenir jusqu'à 400 000 \$ en avances de fonds, dont les intérêts sur la première tranche de 100 000 \$ sont payés par le gouvernement fédéral. Les avances sont remboursées à mesure que sont vendus les produits, et la plupart des producteurs ont jusqu'à 18 mois pour rembourser l'intégralité des avances touchées pour la majorité des produits.

L'accès aux avances de fonds a récemment été simplifié :

- Les producteurs peuvent présenter un seul formulaire afin de demander des avances de fonds pour tous leurs produits.
- De nouveaux produits tels que les animaux reproducteurs destinés au marché sont admissibles.
- Plus d'options sont offertes pour garantir et rembourser une avance.

Les avances de fonds sont administrées par 45 associations agricoles à travers le Canada.

Pour en apprendre davantage sur le PPA, allez au www.agr.gc.ca/PPA ou appelez-nous sans frais au 1-866-367-8506.



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Le Gaboteur Inc. recherche

TECHNICIENNE OU TECHNICIEN COMPTABLE RESPONSABLE DE LA TENUE DE LIVRES.

- poste contractuel à temps partiel -

DESCRIPTION

Horaires : 10 heures par mois en moyenne (deux présences au bureau par mois, à déterminer avec la direction générale).

Honoraires : entre 20 \$ et 23 \$ de l'heure (selon expérience et compétence)

Lieu de travail : Centre des Grands-Vents, Saint-Jean.

Durée : Avril à juin 2016, avec possibilité de prolongation

TÂCHES

- Faire les écritures du journal
- Facturer les annonces publicitaires
- Faire le suivi des comptes à payer et à recevoir
- Faire le classement des documents financiers
- Effectuer les conciliations bancaires
- Préparer les rapports de taxes de vente
- Soutenir la direction générale dans la préparation de rapports aux bailleurs de fonds et au conseil d'administration

PROFIL RECHERCHÉ

- Formation et expérience en tenue de livres
- Maîtrise du logiciel Simple comptable, bon niveau avec Excel
- Connaissance du français et de l'anglais

Date limite pour postuler :

le 18 mars 2016, à midi.

Prière d'envoyer votre CV accompagné d'au moins deux références à dg@gaboteur.ca.

Prière également de communiquer à cette adresse pour toute question.



À PROPOS DU GABOTEUR INC

Le Gaboteur Inc. est un organisme sans but lucratif dont l'activité principale est la publication, à Terre-Neuve-et-Labrador, d'un journal en français en versions papier et numérique, 20 fois par année. Nous organisons également des activités ponctuelles en milieux scolaire et communautaire.

Notre financement de base est assuré par Patrimoine canadien. Toutefois, la majorité de nos revenus proviennent d'activités commerciales, soit la vente d'annonces publicitaires et d'abonnements. Nos clients effectuent leurs paiements sous plusieurs formes – chèques, carte de crédit, Paypal, dépôt direct. Nous payons également nos fournisseurs sous plusieurs formes.

Pour produire et distribuer le journal, nous faisons appel à plusieurs fournisseurs, francophones et anglophones, ainsi qu'à de nombreux collaborateurs réguliers et ponctuels.

Réduire les gaz à effet de serre : sauver des vies

Sauver 300 000 vies rien qu'en réduisant les émissions de gaz à effet de serre aux États-Unis? C'est l'évaluation coup-de-poing qu'a lancée une équipe américaine en imaginant un scénario où leur pays parviendrait à une réduction de 40 % d'ici 2030. Une telle évaluation s'appuie sur le nombre de décès prématurés que les statistiques attribuent annuellement à la pollution — cancers du poumon, crises cardiaques ou problèmes respiratoires. Et c'est sans compter l'asthme chez les enfants, qui n'est pas mortel, mais pourrait se chiffrer, en 2030, à 29 000 cas de moins par année. L'étude de l'Université Duke en Caroline du Nord, parue dans Nature Climate Change, s'inscrit dans une tendance récente où des chercheurs tentent de mettre des chiffres sur l'impact des changements climatiques sur la santé. (Agence Science-Press)

Le pic de la vente de pétrole ?

Serait-il possible que la demande de pétrole cesse à jamais de croître dès 2030, avant d'amorcer son irrémédiable déclin? C'est l'hypothèse optimiste que lance le blogueur américain Joe Romm, d'ordinaire plus pessimiste quant à la volonté politique de lutter contre les gaz à effet de serre. Il énumère cette fois plusieurs tendances qu'il juge encourageantes : d'abord, l'entente conclue à Paris en décembre, qui implique que, d'ici 2100, les sociétés devront pratiquement avoir mis fin à l'exploitation pétrolière. Mais surtout, le fait que la croissance de la demande en pétrole dans les pays riches ne cesse de ralentir depuis une décennie, tandis que les ventes de voitures électriques sont en train d'exploser, y compris en Chine. Ce dernier facteur étant favorisé par la baisse du prix des batteries. Même l'agence financière Bloomberg envoyait un avertissement à ses lecteurs en novembre dernier : « la transformation du marché du pétrole pourrait survenir plus tôt que nous ne le pensons ». (Agence Science-Press)

Soutenez

Le Gaboteur
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Le site Internet du Gaboteur BOUGERA EN MARS !

Nous effectuons actuellement des changements à notre site Internet.

Ces changements simplifieront :

l'achat d'un abonnement et les réabonnements

l'accès à la version numérique du journal et son format

Pour en savoir plus sur ces changements, et suivre leur évolution, visitez la section « Nouvelles » du www.gaboteur.ca ou joignez-vous à notre page Facebook.



Christian, épuisé par ses efforts



Rose et Amélie au pied de la station

Notre sortie de ski

Textes : Jade Castan, Asthon Majerus et Christian Francis
École des Grands-Vents, Saint-Jean

Photos : Adrienne Pratt/ACFSJ

Le 22 février dernier, dix élèves de la 7ème à la 11ème année, dont nous trois, se sont réunis pour passer une journée de sport d'hiver à White Hills, encadrés par Madame Ivy (Parsons), Monsieur Patrick (Allard) et Monsieur David (Ayotte). Madame Adrienne (Pratt), de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, était aussi avec nous et avait organisé cette sortie avec nos autres accompagnateurs adultes.

La journée a commencé à 5 heures du matin à l'école des Grands-Vents où nous avons tous dormi afin de préparer notre départ matinal à 6 heures. Deux heures et demi plus tard, nous étions arrivés à la station de ski de White Hills.

Malgré le fait que seulement quatre pistes de ski étaient ouvertes, chacun d'entre nous a trouvé son bonheur, que ce soit en faisant du slalom sur la piste pour les débutant de la

« Bunny Hill » ou en s'engageant avec assurance sur un tremplin à saut.

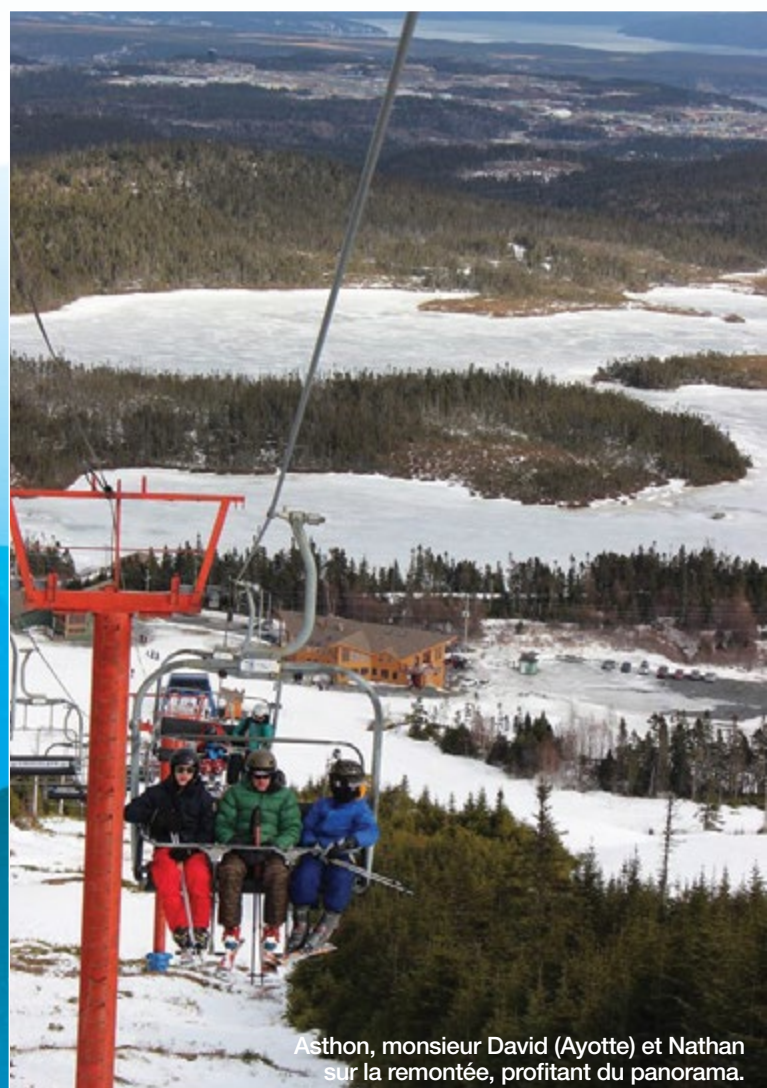
La journée a pris fin à 16 heures lors de la fermeture de la station, alors que Rose, une élève de la 7ème année, s'était blessée au genou. Heureusement, plus de peur que de mal et c'est sur une humeur joyeuse mais exténuée que nous avons pris la route tout en chantant et en dégustant une part de gâteau.



Jade sautant du haut du tremplin



Jasper sur le point d'atterrir



Asthon, monsieur David (Ayotte) et Nathan sur la remontée, profitant du panorama.